

Le CNRS et l'océanographie, une longue histoire...

Denis Guthleben, directeur délégué du Comité pour l'histoire du CNRS, rédacteur en chef de la revue *Histoire de la recherche contemporaine* – denis.guthleben@cnr.fr

Conçu dans les années 1930 par le physicien Jean Perrin au cœur de la capitale, entre le laboratoire de chimie physique et l'Institut de biologie physico-chimique de la montagne Sainte-Geneviève, le CNRS a connu une genèse et des débuts très parisiens, en tout cas exclusivement franciliens. Ses prémices ne paraissent donc pas, au premier regard, avoir été battus par les embruns, en dépit du voisinage de l'Institut océanographique ! Ici comme ailleurs, il faut cependant se méfier des présupposés : l'examen des sources révèle une proximité native bien plus grande qu'on l'imagine souvent, du point de vue de la pratique scientifique elle-même aussi bien que de l'organisation de la recherche, et qui s'est ensuite renforcée au fil des décennies.

Lié dès sa création en 1939 aux stations marines, le CNRS a joué un rôle majeur dans le renouveau de l'océanographie française à partir du milieu des années 1950, puis dans les grandes opérations d'une décennie gaullienne marquée, entre autres, par la création d'une instance *ad hoc*, la « commission 51 d'océanographie » du comité national de la recherche scientifique. À partir des années 1980, l'inauguration du PIROCEAN, un programme interdisciplinaire ambitieux pour développer une « étude globale de l'océan », puis la création de l'Institut national et des observatoires des sciences de l'Univers, l'INSU et les OSU, sont venues pérenniser une ambition scientifique déjà ancienne, et qui se poursuit à l'aube du XXI^e siècle.